

# Rencontre avec une

## faiseuse de Suisses

On ne «fait» pas de Suisses à coup de baguette magique! Au bout d'un long et coûteux parcours procédurier, les candidats font face à des hommes et des femmes qui décident en leur âme et conscience s'ils peuvent accéder à la nationalité helvétique. Comment vivent-ils ce pouvoir relatif? Pourquoi ont-ils intégré cette fonction? Rencontre avec une faiseuse de Suisses, le cœur sur la main.

Une sensibilité à fleur de peau et une profonde humanité, Marceline Millioud, conseillère communale socialiste à Yverdon depuis plus de 10 ans, préside la commission de naturalisation de la ville. Très tôt, elle voue son temps et son enthousiasme à la chose publique. Néanmoins, c'est plutôt par hasard qu'elle a accédé à sa fonction actuelle: «On m'a d'abord proposé un poste de suppléante dans la commission. L'année suivante, on m'a dit que j'allais en devenir la présidente.» Ses collègues avaient-ils perçu en elle la fibre nécessaire à un tel poste? Sûrement puisqu'elle prend cette fonction très à cœur. Son premier but est de donner un visage humain à la commission. Pour ce faire, elle met en place des soirées d'information. «On réunit toutes les personnes qui doivent se présenter dans les prochains mois et on leur explique qu'on est comme eux, qu'ils n'ont pas à avoir peur et qu'on n'est pas un tribunal.» Elle se tient aussi à disposition des plus apeurés et les aide à se mettre au point avant l'audition. «Pour moi, c'est aussi cela notre attribution. C'est les recevoir, s'ils en ont besoin. Expliquer les institutions de façon concrète en mettant des visages sur les fonctions.»

Féministe, elle est particulièrement touchée par le destin de ces femmes dont la culture empêche l'accès à la formation. «On essaie de les pousser à apprendre la langue pour qu'elles puissent corriger les leçons de leurs enfants et mieux s'intégrer.» Pour parvenir à cela, la commission travaille main dans la main avec Caritas Vaud qui dispense gratuitement des cours de français. «Quelquefois on a de belles surprises: un jour, une dame est venue à l'audition, sans parler un mot de français. On l'a adressée à Caritas. Quatre mois plus tard, elle s'est représentée devant nous. On se demandait comment elle avait pu acquérir en si peu de temps les connaissances nécessaires. Elle nous a fait une démonstration extraordinaire. On l'a même laissé parler plus longtemps, c'était un vrai bonheur!»



■ *Marceline Millioud ist sozialdemokratische Gemeinderätin in Yverdon und präsidiert die Einbürgerungskommission. Von den Vorwürfen, sie «mache zu viele Schweizer» lässt sie sich nicht beirren.*

Une audition réussie est une victoire pour Marceline Millioud, qui tisse souvent des liens profonds avec les nouveaux naturalisés. Consciente de ses responsabilités face à la Municipalité, au Conseil communal et à ses concitoyens, elle fait son travail avec sérieux et respecte toujours les exigences légales. «Pour moi c'est de loin la commission la plus facile. On ne travaille pas avec des dossiers, mais avec des humains. Il faut faire attention à ne pas blesser et avoir du tact et de l'empathie.»

Et si Marceline Millioud s'entend souvent dire qu'elle «fait trop de Suisses», elle passe outre ces remarques et promet de continuer à effectuer sa fonction avec humanité et droiture, tout en aidant les candidats à accéder au sésame à Croix-Blanche!